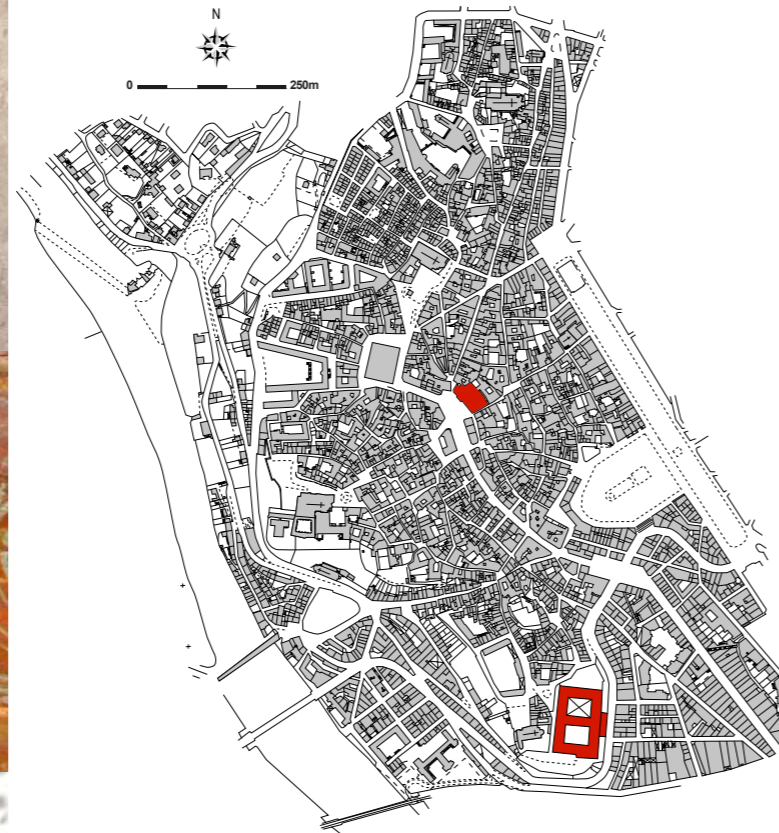


Retrouvez les traces de la colonie grecque de Béziers au Musée du Biterrois : Caserne Saint-Jacques, Rampe du 96ème Régiment d'Infanterie, 34500 Béziers. Tél. : 04-67-36-81-61



Ainsi qu'à l'Hôtel de ville, accueil du 1er étage Place Gabriel Péri.

La série **Béziers, histoire et archéologie** propose d'éclairer, sous forme de petites notices, les faits et événements passés de l'agglomération de Béziers, de la préhistoire jusqu'à l'époque moderne.

Conception graphique : Service archéologique municipal de Béziers (SAMB)  
Photos © SAMB (excepté tesson céramique attique à figure rouge : © C. Olive)

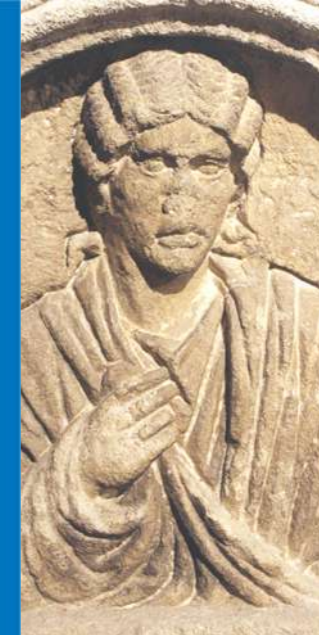


# Béziers

Béziers, plus ancienne ville de France



## Histoire & archéologie





## Béziers devient ainsi la plus ancienne ville de France

Le fait urbain est importé en Gaule par les grecs qui établissent ici une colonie de peuplement, à la fois sur la colline Saint-Nazaire et sur celle de Saint-Jacques.

Cette installation grecque en Biterrois s'explique par l'ancienneté des contacts noués avec les populations locales (notamment pour la collecte de métaux), par les potentialités agricoles et commerciales, ainsi que par la nécessité d'implanter de nouvelles colonies (afin d'offrir aux citoyens grecs surnuméraires un cadre et des moyens de subsistance).

Tesson de céramique attique à figures noires.  
Musée du Biterrois, Coll. Caylet © C. Olive



Fragment d'œnochoé protocorinthienne, site de Saint-Jacques (vers 640 av. J.-C.) © SAMB

## Béziers, plus ancienne ville de France

«... un quart de siècle avant Marseille...»

Depuis quelques années, les données archéologiques acquises en centre-ville ont permis de découvrir l'ancienneté de la ville que l'on considérait déjà aussi précoce que Marseille. Les dernières découvertes (chantiers archéologiques de l'îlot Saint-Jacques, de l'îlot des Chaudronniers et sondage des Halles) permettent de préciser la date de fondation de Béziers : vers 625 av. J.-C., soit un quart de siècle avant Marseille.

En effet, c'est en Biterrois que l'on retrouve les plus anciennes preuves d'échanges avec des navigateurs étrangers :

- dans certaines nécropoles où les archéologues ont mis au jour les premiers objets importés (Béziers, Mailhac, Agde...),
- dans le phénomène dit des «dépôts de bronze». Ce matériau très prisé des grecs - notamment pour l'étain qu'il contenait - était échangé avec les populations indigènes. Ce bronze était ensuite utilisé comme matière première mais aussi comme offrande dans les sanctuaires grecs.



Vue aérienne du site de Saint-Jacques (rue des Capucins) avec les deux fossés défensifs (surlignés en bleu). © SAMB

«... Le nom de cette ville était certainement «Rhòde»...»

La première ville couvre une superficie de 12 hectares environ puis s'étend à plus de 35 hectares dès le Ve siècle avant J.-C. (soit 10 fois plus vaste que la moyenne des sites indigènes). L'urbanisme suit un plan orthonormé. De larges rues bien aménagées sont bordées de maisons et boutiques édifiées selon les normes grecques. Les tuiles en terre cuite (qui sont inconnues en Gaule jusqu'à la période romaine) sont d'emploi courant à Béziers dès - 500 environ, suivant en cela l'exemple de la plupart des cités grecques. Le nom de cette ville était certainement «Rhòde».

«... vignes et oliviers ...»

Il s'y développent très rapidement des artisanats tels que la production de céramiques tournées (récipients réalisés sur tour de potier), le travail du métal (fer, bronze et plomb), la confection textile... Le négoce du corail est également une spécificité de la ville.

La culture de la vigne, la vinification et la plantation d'oliviers sont attestés à partir de - 600. Le commerce est alors essentiellement tourné vers l'Est : la Grèce, la Grande Grèce (qui désigne les colonies de la côte orientale italienne et de Sicile), le monde étrusque (peuple ayant vécu au centre de la péninsule italienne) et la côte grecque orientale (avec les colonies d'Asie mineure).

Béziers/Rhòde, colonie très dynamique, est alors le site le plus important entre le Rhône et les Pyrénées. L'agglomération perdure jusque vers 300 avant J.-C.



Coupe protocorinthienne, site de La Courondelle (3ème quart du VIIe siècle av. J.-C.).  
Hôtel de ville, accueil 1er étage © SAMB